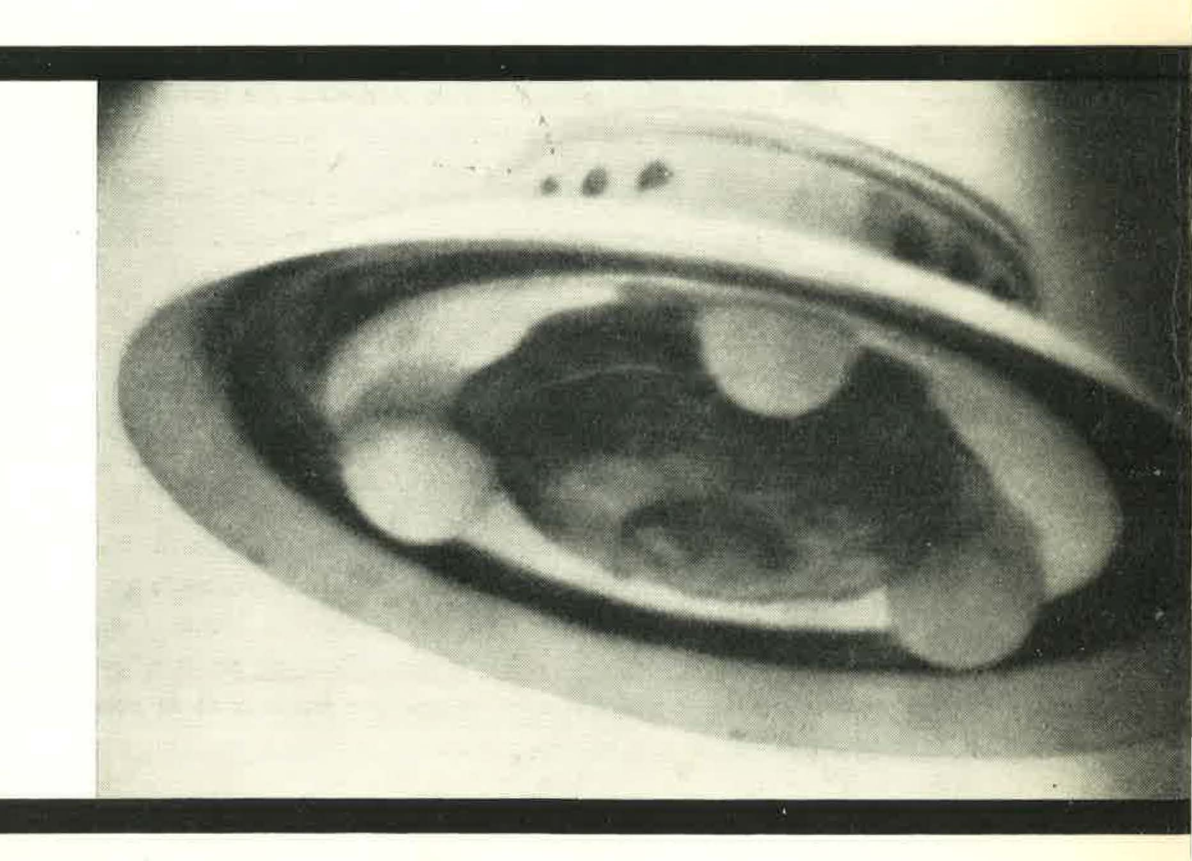
20

BUFOI



DANS LE CADRE DE L'ORGANISATION MONDIALE DE RECHERCHES SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES — I. G. A. P. —

Parait tous les deux mois.

BUT & CHAMP D'ACTION

Cette revue est dédicacée à Georges Adamski.

L'IGAP - International Get Acquainted Program - est un mouvement créé par Georges Adamski en 1959. Il reposait sur l'idée que les gens du monde entier aient la possibilité de connaître ce qui se passe dans le domaine des soucoupes volantes. Ce faisant, il espérait que ces gens découvrent la vérité des temps actuels et s'apprêtent à faire face à l'avenir, en acceptant sincèrement le fait que nous sommes tous citoyens du Cosmos et enfants de la Puissance Cosmique dont les lois gouvernent l'univers. Ces lois, nous pouvons les comprendre en étudiant la "Science de la Vie", portée à notre connaissance par les visiteurs amicaux venus d'autres mondes.

Le présent magazine est envoyé aux autorités civiles et militaires de toutes les parties du monde, aux leaders des Nations Unies, au Vatican, à des cercles scientifiques et aux autorités de la presse, de la radio et de la télévision.

Le but poursuivi par cette revue consiste à faire connaître à chacun des événements des quatre coins du globe sous tous leurs aspects. C'est ainsi que nous essayerons de découvrir toute initiative en faveur de cette vérité que nous avons acceptée, mais qui ne l'est pas encore officiellement.

1) Des gens d'autres planètes de notre système nous rendent constamment visite.
2) Des gens d'autres mondes sont en contact avec des cercles politico-scientifiques de l'Est comme de l'Ouest.

3) Des gens de tous milieux, officiels ou non, ont été contactés par des êtres venus d'ailleurs. De tels contacts ont toujours été gardés secrets.

4) La philosophie professée par Georges Adamski est considérée comme étant le moyen de redécouvrir la vérité concernant notre origine et notre destin.

La présente revue n'a pas l'intention de combattre qui que ce soit, en dépit des mouvements hostiles qu'elle pourrait susciter. Seule la vérité, quelle qu'elle soit, est susceptible de nous captiver, afin de permettre à chacun de décider le meilleur pour lui-même et de s'améliorer. Cette revue n'a aucune intention politique, religieuse, sectaire ou lucrative. Nous espérons seulement que vous profiterez de sa lecture, et que vous en discuterez, surtout si vous l'appréciez.

Ecrivez-nous pour nous fatre part de vos critiques et de vos suggestions.

Les Editeurs.





LA BUFOI

PRESENTE A SES

LECTEURS

TOUS SES MEILLEURS

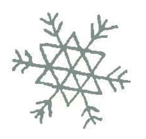
VOEUX POUR UN

JOYEUX NOEL

et UNE BONNE ANNEE







N° 20
OCTOBRE-DECEMBRE 1969

SOMMAIRE

EDITORIAL

Lettre Ouverte.

A l'attention du Secrétaire
de l'Administration Nationale de
l'Aéronautique et de l'Espace
Centre de Vol Spatial Goddard
Greenbelt, Maryland.

K. W. Flitcroft
Berkenlaan, 13
Anvers 2.

Le 23 Septembre 1969

Monsieur,

Vous connaissez peut-être le feuilleton télévisé " Les Envahisseurs ", d'origine américaine, et présenté récemment dans votre pays. Ce feuilleton fait également en Europe l'objet d'une émission, et notamment en France et en Belgique. Le fait que ce film, de par son thème, soit diamétralement opposé à l'action intelligente et pacifique qui se dégage du programme spatial planétaire, nous heurte, au même titre que d'autres personnes, vivement intéressées par les efforts que déploient les astronautes dans leur exploration spatiale.

Ce film semble avoir reçu une large audience dans notre pays, et des différents hebdomadaires, il ressort que la NASA aurait permis aux producteurs d'opérer dans une de ses bases. Il est cependant difficile d'accepter pareille circonstance, lorsqu'on prend note, ne fût-ce que d'un aspect significatif joué par la recherche spatiale pacifique.

Que ce film, traitant à maintes reprises de meurtres et généralement de violence, mérite tant d'attention et tant de soins, constitue d'après nous, le reflet de notre propre civilisation. Voilà donc une séquence bien charpentée et bien présentée, qui se propose d'évoquer, de la manière la plus horrifiante, la venue de visiteurs spatiaux ne valant guère mieux que nos gangsters ou nos criminels sanguinaires. Le public peut assurément en éprouver un certain effroi, pour ce qui est surtout du contact entre mondes.

De quelle manière allons-nous engager la rencontre avec d'autres planètes habitées, nantis de telles idées qui conditionnent l'esprit des gens, qu'il s'agisse d'enfants ou d'adultes, de par le monde ?

Comme nous le savons, l'industrie recueille les fruits de la recherche spatiale, mais grâce au concours de son développement, l'on arriverait à draîner le surplus financier qui pourrait autrement susciter la création d'usines d'armement. ~~plus importantes.~~ Et peu de temps après la réussite d'Apollo 11, le public se fait l'héritier d'une production cinématographique mettant en scène des visiteurs spatiaux dont le comportement est pour le moins déplaisant.

Si nous changeons l'ordre des choses et nous interrogeons sur l'éventualité d'une semblable représentation sur d'autres planètes vers lesquelles nos astronautes pourraient se rendre, l'idée ne semble guère attrayante.

Bref, nous voudrions galvaniser nos griefs, en égard à cette émission que nous estimons dangereuse dans le cadre de l'évolution terrestre, et contraire au concept de fraternité universelle.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

ADMINISTRATION SPATIALE DE L'AERONAUTIQUE ET DE L'ESPACE

WASHINGTON D C 20546

Bureau des Affaires Publiques

M. et Mme K.W. Flitcroft
13 Berkenlaan
Anvers

Le 10 Octobre 1969

M. et Mme Flitcroft,

Votre lettre adressée au Centre de Vol Spatial à Goddard m'a été transmise.

Nous apprécions l'intérêt que vous apportez aux épisodes relatifs au TV feuilleton " Les Envahisseurs ". La NASA n'a autorisé personne à faire usage d'une de ses installations en vue du tournage de ce feuilleton. Nous n'approuvons pas d'avantage l'utilisation du nom de la NASA dans le dialogue ou la publicité ayant trait à ce film. L'article auquel vous vous référez est par conséquent erroné.

Nous n'avons vu qu'un certificat de ce feuilleton et n'avons pas permis au producteur de se procurer une scène de rampe de lancement au bénéfice de notre dépôt cinématographique. Le reste du feuilleton n'impliquait pas la NASA.

Je suis certain que vous comprenez le fait que nous ne puissions censurer, modifier tout programme de fiction ou exercer quelque contrôle sur sa distribution. De tels films sont parfois tournés à notre insu et sans notre secours. Il nous est arrivé de coopérer avec des producteurs de films informatifs, éducatifs et de divertissement se rapportant à l'espace, lorsque ces films étaient exacts et de bon goût. Nous n'offrons notre assistance que quand nous en sommes sollicités, et que nous avons l'avantage de revoir le certificat, au départ de la production.

Le Service de l'Information de l'Ambassade Américaine se charge de mettre les films de la NASA à la disposition du public. Vous pouvez contacter le service le plus proche, pour obtenir une documentation effective concernant l'exploration spatiale.

Sincèrement vôtre
Walter E. Whitaker
(!Chef du Département pour le développement des Moyens Audi-Visuels)

A Mr. Walter E. Whitaker.
Chef du Département d'Audiovision
Administration Nationale de l'Aéronautique
et de l'Espace
Washington D C 20546
Etats - Unis.

M. et Mme K.W. Flitcroft
Berkenlaan 13
Anvers
Belgique

Cher Monsieur Whitaker,

Je vous remercie pour votre honorée du 10 de ce mois. La possibilité d'obtenir du Service de l'Information des films relatifs à l' exploration spatiale retient mon attention. Nous serions très touchés de pouvoir en profiter ultérieurement.

En ce qui concerne l'information diffusée par la NASA, mettant à disposition une de ses bases pour les besoins du tournage de ce film, nous pensions qu'il s'agissait là d'une erreur, et que la déclaration émanait de l'Institut Technologique de Californie. Nous regrettons cette bévue, non sans nous réjouir de vous savoir hors de cause. Nous nous rendons compte que la NASA ne puisse contrôler des activités des compagnies cinématographiques.

Ce film nous apparaît néanmoins comme étant un récit de fiction particulièrement répugnant, mettant en péril le respect biblique ou quelque occurence s'y rapportant, sans parler des meurtres de masse. Des personnes qui chez nous se passionnent pour l'exploration spatiale pacifique en éprouvent une sensation de dégoût.

Si quelqu'un avait voulu tuer la confiance que le public a placée dans le phénomène de contact pacifique avec la vie spatiale, ils n'auraient pu faire mieux.

Encore merci pour votre lettre. Nous aimerions terminer la présente, en envoyant à la NASA nos souhaits sincères pour le succès de vos réalisations à l'avenir.

Recevez, cher Monsieur, nos salutations empressées.

traduit de l'anglais par Landercy Gérard.

AMBASSADE DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE
Service d'Information
27, bd. du Régent
Bruxelles.

M. K.W. Flitcroft
13 Berkenlaan
Anvers

Le 17 Octobre 69

Monsieur,

Le Département d'Etat m'a expedié votre lettre et m'a demandé d'y répondre.

Le feuilleton télévisé " Les Envahisseurs " est le fait d'une production privée, vendue à la RTB, à titre commercial. Bien que, d'après nous, ce feuilleton ou d'autres films commerciaux d'origine américaine, présentés à l'étranger, ne correspondent ni à notre mailleur goût ni à une image correcte de l'Amérique, il ne nous est pas possible d'en limiter l'utilisation. Dans le concept gouvernemental que vous partagez, j'en suis sûr, il serait plus dangereux d'essayer de contrôler les publications ou autres productions privées, afin de les ajuster aux impératifs officiels, que de laisser les productions elles-mêmes suivre leur train.

Nous, qui travaillons au Service d'Information US, recevons l'aide à l'étranger des producteurs de films privés, grâce à leurs efforts constants et fructueux. En d'autres circonstances, nos projets ont été entravés. Nous espérons qu'à l'étranger nos tentatives dans le

rapprochement du public ont été couronnés de succès, pour donner une vision de l'Amérique plus équilibrée qu'ils n'en auraient autrement.

Recevez mes remerciements pour les marques d'intérêt que vous nous donnez, et que nous partageons assurément.

Sincèrement vôtre
Stanley A. Zuckerman
Information Officer

Note au lecteur : Le texte des lettres que nous vous avons soumis représente une réaction bien humaine face aux inconscientes inepties dont trop souvent les producteurs de cinéma sont les malheureux responsables.
Quant à savoir si ces derniers obéissent à certaines instructions ou se contentent d'imaginer des récits sans en soupçonner les répercussions éventuelles, nous laissons au lecteur le soin d'enquêter pour son propre compte, espérant qu'il s'adresse aux éditeurs de la présente revue s'il désire manifester ses revendications, offrir des suggestions et commentaires divers relatifs à telle ou telle rubrique traitée dans ce numéro.
Ce lecteur nous inciterait par la même à ouvrir une tribune " courrier du lecteur" en vertu de laquelle, un contact plus humain pourrait être engagé, sur la voie d'une quelconque coopération;;;

GEORGES ADAMSKI

POUR L'AVANCEMENT DES PRINCIPES ET VERITES COSMIQUES.

Séquence Questions-Réponses adressées à Georges Adamski en 1957 (suite)

Question : Pour quel motif tant de personnes refusent-elles d'accepter le fait de vos rencontres avec les gens de l'espace, alors qu'elles croient en la réalité des objets volants et à leur origine extraterrestre ?

Réponse : C'est bien là une bizarrerie de la nature humaine. Ces personnes sont d'avis que les vaisseaux spatiaux existent, sont contrôlés intelligemment, et que de réels récits d'atterrissage ont fait l'objet d'une vérification. Cependant , pour une raison quelconque, ils rejettent l'idée suivant laquelle les gens de l'espace contactent certains habitants de la terre. C'est une chose que je ne comprends pas moi-même. Analysons les faits logiquement. Nous sommes sur le point de circuler dans l'espace. Il semble que le voyage vers la Lune soit possible dans un avenir rapproché (à remarquer que la présente transcription date de 1957) D'autre part, nos savants projettent d'expédier des vaisseaux vers Mars et Vénus. Peut-on seulement imaginer qu'une fois notre propre satellité atteint ou une planète sœur, nous ne voudrons pas atterrir et y rencontrer les habitants ? Qu'y aurait-il de répréhensible à ce que des cosmonautes venus d'ailleurs atterrissent et communiquent avec nous ? Ces visiteurs ne tiennent pas à se faire remarquer quand ils sont sur notre planète. Car ils savent très bien que de nombreuses gens ont encore beaucoup de peine à comprendre que des êtres humains avoisinent dans l'espace. Et ils savent aussi le ridicule dont peuvent se couvrir ceux qui ont été contactés. Il est cependant de la première nécessité qu'en ce moment certaines vérités se fassent jour en notre monde. Comme je le disais dans "Inside the Space Ships", je ne constitue qu'un agent de liaison véhiculant des messages à ceux qui condescendent à les accepter. Mais je puis vous assurer qu'il faut y mettre le prix; le scepticisme et le ridicule que j'ai dû affronter me portent à éprouver de la sympathie envers ceux qui hésitent à relater leurs expériences avec les visiteurs spatiaux. Il est faux de penser que le scepticisme

puisse être un des attributs de la personnalité. En fait, il n'entraîne que plus de confusion. Car ces incessantes dénégations ont crée un véritable gouffre entre le public et les faits. Tant de personnes ont été dupées dans leur ardente recherche relative aux peuples cosmiques. Le scepticisme et le ridicule ont imposé le silence à nos gouvernements en ce qui concerne les informations que leur ont apportées les interplanétaires.....

Question : Que pensez-vous des dissensions qui naissent entre groupes s'occupant de la question SV ? Revêtent-elles une certaine valeur ?
Réponse : Il est difficile d'évaluer le travail accompli par tous ces groupements quand il s'agit d'informer constamment le public des phénomènes aériens. Ce dévouement vaut plus que son prix, car dans de nombreuses circonstances, c'est là une activité coûteuse, une perte de temps dont personne ne les remercie . La lutte est dure quand il faut apporter aux sceptiques ces récits d'apparitions, d'atterrissages et de contacts. J'en connais qui ont effectué des démarches en vue de vérifier ces récits. Et lorsqu'en dépit de leurs minutieuses enquêtes ils ont par la suite remarqué qu'une fraude avait été commise, ils n'ont pas hésié à publier une rétractation. Je crois que les dissensions sont nées au sein des groupes, du fait que trop d'enthousiasme ait été mis au compte du phénomène, et pas suffisamment sur le caractère avancé du savoir-vivre manifesté par nos visiteurs. Leur simple apparition amicale est synonyme de fraternité cosmique. Car s'ils nous étient hostiles, ils auraient pu, de par leurs connaissances supérieures, conquérir le monde depuis longtemps. On ne devrait pas mêler la religion et la spiritualité au sein de ces considérations, car en fait il n'y a absolument rien de mystérieux, si ce n'est que nous avons ici affaire à la Loi Naturelle et Fondamentale de toute existence. J'estime que si tous les groupes voulaient s'unir dans leurs recherches et étudier sincèrement les informations délivrées par les gens de l'espace, les dissensions fonderaient comme neige au soleil et un nouveau monde de vie s'offrirait à eux. Car rappelez-vous que les démarches opérées par les Frères de l'Espacene sont pas de simples mesures de platitude, mais la résultante d'une conception active et dynamique de notre vie quotidienne.
traduction Gérard Landercy.

oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

UFO SCIENCE

U F O L O G Y

Wilbert Smith , B. A. , M. A.

Wilbert Brockhouse Smith est né le 17 février 1910 à Lethbridge ,dans la province d'Alberta, au Canada. Très tôt, il manifesta une vive appétence pour les choses de la nature. A l'âge de 15 ans, il écrivit un traité ayant pour thème le mouvement perpétuel, sujet à controverses. Il fut également l'auteur d'une série de nouvelles scientifiques.

En 1933-34, il obtint à l'université de British Columbia son diplôme BSc et MSc (1) en électricité, puis passa 4 années parmi l'équipage de la station radiophonique CJOR, située à Vancouver. BC. où il devint ingénieur attitré.

En 1939, il se rendit au Département de Transport du Canada, où il poursuivit sa tâche dans le domaine de la Diffusion, et s'arrogea beaucoup de consifération en contribuant au développement technique de la diffusion canadienne.

En 1947, il participa à l'élaboration des Accords entre les Etats-Unis et le Canada pour la Radiodiffusion en Fréquence Modulée, et en 1952 aux Accords d'Investissements pour la Télévision Américano- Canadienne. Wilbert Smith représenta aussi son pays en tant que déléqué principal , à la Troisième Conférence sur le thème de la Diffusion Régionale Nord-Américaine, tenue en 1949 à Montréal et en 1950 à Washington.

Au cours de la Seconde Guerre Mondiale, il dirigea le service Canadien de Contrôle pour la guerre. En 1947, il assuma les responsabilités dans la création d'un réseau de stations, destinées à effectuer des sondages ionosphériques de par le Dominion. En 1957, il fut désigné Superintendant dans l'élaboration des Règlements Radiophoniques,portant sur les différents aspects et l'utilisation de la radio au Canada, à savoir les types d'appareils, les systèmes de relais radiophoniques, les possibilités de diffusion, le problème des parasites , etc.....

En décembre 1950, suite à sa requête portée du Département des Transports, il pouvait établir son Projet Magnet et bénéficier du laboratoire départemental pour étudier les UFOs et les principes de physique qu'ils peuvent comporter. Hélas, le programme fut gâté par des journalistes bien intentionnés, mais mal avisés, au point que ceux qui étaient impliqués par le projet ainsi que le Département, se trouvèrent dans une situation plutôt gênante. Par conséquent, le Projet Magnet fut en 1954 officiellement délaissé, de sorte que sa survie dut être assurée par l'initiative privée.

....

(1) B.A. (Bachelor of Arts) Bachelier ès Lettres
M.A. (Master of Arts) Licencié ès-lettres.
BSc (Bachelor of Sciences) Bachelier ès-sciences
MSc (Master of Sciences) Licencié ès-sciences.

....

JE CROIS EN LA REALITE DES VAISSEAUX SPATIAUX

par Wilbert B. Smith

Je participe activement à l'investigation des phénomènes repris sous la rubrique soucoupes volantes, depuis plus de sept ans. Pendant ce temps, j'ai lu la plupart des ouvrages traitant de la question; ai interviewé un grand nombre de personnes qui avaient été les témoins de manifestations aériennes insolites; ai examiné de nombreuses photographies, ainsi que des objets matériels; ai effectué des observations à l'aide d'ustensiles scientifiques; j'ai aussi entretenu des rapports avec certains êtres qui affirment être d'origine extraterrestre. C'est à titre de curiosité et avec beaucoup de scepticisme que je me suis orienté vers l'investigation, m'attendant à ce que ces phénomènes soient le reflet de créations humaines ou de causes naturelles.

Je suis âgé de 48 ans, suis ingénieur en électricité, occupe une position importante au sein du gouvernement canadien, possède une demi-douzaine de brevets, suis auteur de plusieurs ouvrages d'ordre technique, et détiens généralement des connaissances dans le domaine des sciences et de la technique que pour m'assurer une certaine compétence dans l'étude et le rapport de phénomènes de nature scientifique. J'ai essayé autant que possible d'employer du matériel et des méthodes de travail conventionnels, et de considérer tous les angles du problème avant de tirer des conclusions. En d'autres termes, j'ai suivi la même procédure générale que j'aurais suivie si j'avais entrepris d'étudier quelque sujet plus prosaïque, tel que la propagation des ondes radio.

Il me fallait d'abord lire tous les livres disponibles, rassembler autant de données que possible relatives à l'observation, et en général garder une position impartiale vis-à-vis du problème. La deuxième partie comprenait

des travaux de laboratoire, donnant lieu à des rapprochements technologiques; et la troisième partie consistait à suivre les voies multiples que m'avaient valu les étapes précédentes.

Je n'ai pas l'intention de m'apesantir sur la première phase de mes expériences, copie de la méthode suivie par d'autres experts, que l'on retrouve au hasard des publications. Et je ne m'arrêterai pas davantage aux idées périmées qui furent étudiées, apparemment prometteuses au départ, mais qui tournèrent en dérision après examen plus sérieux. Il ne me sera pas non plus possible d'être aussi précis que j'aurais voulu l'être, compte tenu du matériel qu'on me confia ou qui me parvint par le truchement de la "classification". En outre, je n'ambitionne pas de tenter de convertir qui que ce soit, en imposant ma façon de raisonner, mais plutôt d'établir l'objet de mes convictions et de mon scepticisme. Considérons donc quelques faits.
(1) Des centaines de personnes équilibrées et sincères ont aperçu des lumières dans le ciel, dont le comportement était différent de celui d'une lumière habituelle.
(2) Des centaines de personnes équilibrées et sincères ont aperçu dans le ciel des objets réels apparemment solides, dont le comportement était différent de celui des objets conventionnels.
(3) Des centaindes de personnes ont vu des objets, dans l'atmosphère terrestre, à une distance suffisamment rapprochée que pour distinguer des détails leur permettant d'évaluer leur nature de manière définitive, même s'ils ne pouvaient les identifier.
(4) Les descriptions de ces objets évoquant des circonstances qui excluent virtuellement toute divergence, - correspondent parfaitement avec des données provenant d'autres sources. Il est naturel d'affirmer que ces centaines de personnes ordinaires et saines d'esprit, dont nous accepterons facilement la parole en d'autres occasions banales, par exemple, le témoignage d'un accident automobile, deviendraient soudain des menteurs, des insensés, des malades nerveux, et par ailleurs des observateurs totalement incompétents. J'ai moi-même interviewé de nombreuses gens, et suis convaincu de leur sobriété, de leur honnêteté lorsqu'ils rapportent au mieux une manifestation à laquelle ils aient réellement assisté. Je concède que certaines personnes n'aient peut-être effectué d'aussi bonnes observations que d'autres entraînées à cette discipline, mais dans le cadre de leurs possibilités, j'estime qu'ils ont communiqué honnêtement l'objet de leur témoignage.

Considérons encore quelques faits.

(1) Plusieurs rencontres avec ces objets ont été signalées et dans certain cas au moins, le pilote d'avion a perdu la vie. On rapporte que le Capitaine Mantell fut tué dans sa poursuite d'une SV le 7 janvier 1948. L'incident figure en détail dans The Report On UFO (rédigé par Edaward Ruppelt p. 51 à 60).
(2) Des personnes s'étant approchées de ces objets ont fait état de certaines sensations physiques, pour le moins inhabituelles, mais qui découlent de leur modus operandi.

Bien que ce qui vient d'être énoncé incite au scepticisme;il existe cependant d'excellents dossiers militant en faveur de la réalité de pareilles circonstances. En outre, les processus technologiques que nous sommes parvenus à entrevoir, notamment l'utilisation des trois champs de force fondamentaux - champ électrique, magnétique,irradiant - constituent une réponse directe au problème engendré par ces phénomènes. Dans l'affaire Mantell, les forces assurant la cohésion de l'avion étaient ramenées à un taux inférieur à celui du poids qu'il était censé transporter, sous l'action du champ de force modulé entourant le véhicule, de sorte que l'avion explosa. Des personnes de mon groupe ont évalué, à l'aide d'instruments simples, l'altération de ces forces cohésives; elles étaient hautement significatives. En outre, l'intensité du champ local entourant l'engin , vers lequel Mantell se dirigeait, occasionna une élévation sensible de température au sein de l'avion. Je comprends que le corps de Mantell ait subi les effets d'une chaleur considérable, et ce à partir de sa substance même. (1)

Dans de nombreux cas, les rapports font mention d'une certaine hausse de température au voisinage de l'engin, de même qu'une déviation des forces gravitationnelles; [illegible]
Ces deux phénomènes sont fonction du champ de force irradiiant; elles seraient mises en jeu si l'engin utilisait les deux champs combinés, lesquels présupposent des changements substantiels du champ magnétique emprunté.

Un grand nombre de communications avec des êtres intelligents se révélant être d'origine extraterrestre se sont produits. J'ai suivi de telles circonstances, quand elles étaient portées à ma connaissance, du mieux que j'ai pu, afin d'établir ou d'infirmer la véracité du thème en question, et afin d'obtenir des informations,qui s'avèreraient valables, si le Contact affichait son authenticité. Comme il fallait s'y attendre, certains rapports n'incluaient guère d'indices valables;une minorité s'érigeait en faits notoires. Des contacts ont donné lieu à certaines publications, alors que d'autres revêtent toujours un caractère confidentiel, et l'on compte de nombreux contacts de ce genre.

....

(1) Le texte anglais précise : " and not from the outside in", ce qui signifie que la chaleur dont parle Wilbert Smith émanait du corps même de Mantelle, et non de l'extérieur.
Commentaires annexes.

Le lieutenant Plantier, ainsi que Leonard Cramp ont montré qu'un champ de force artificiel engendré par un engin gravitationnel s'applique à tous les atomes constituant les substances assujetties à ce phénomène. De sorte qu'en l'occirence, cette modification résultait en une production de chaleur au sein même des molécules vivantes.....

La procédure en vigueur pour déceler l'authenticité des "contacts" consistait à poser un certain nombres de questions apparemment anodines, et à comparer les réponses avec celles qui ressortaient des mêmes questions posées en différents endroits. Des questions de ce type: "La planète Mars est-elle habitée? Dans l'affirmative, quelle est la forme générale de leurs maisons ? Les gens de Mars font-ils usage d'une monnaie d'échange ? Si oui, quel en est l'aspect?" Des centaines de questions furent énoncées. Les résultats furent pour le moins édifiants. Parmi les contacts qui pouvaient être considérés comme authentiques,les données correspondaient à merveille. Parmi les autres,les chances étaient extrêmement maigres ou totalement négatives. Certes , dans les cas où l'identité était absolue, à l'exception d'un ou de deux points rebelles, on tenta de découvrir la raison de cette incohérence. Dans chaque circonstance, il apparut qu'une personne avait inséré quelque idée ou commentaire personnel, souvent de nature religieuse, plutôt que de relater fidèelement les évènements.

Après avoir déterminé les voies provisoires de communication extraterrestre, il convint de glâner autant de renseignements que possible. La recherche fut bien sûr orientée vers la science et la technologie, mais un immense abîme apparut bien vite entre cette science étrangère et celle dans laquelle j'avais été conditionné. Certaines expériences décisives furent avancées et mises en pratique, et dans la plupart des cas les conclusions confirmaient la valeur de la science étrangère. A part cela, cette science semblait tout simplement incompréhensible.

Il s'ensuivit une période d'étude psychologique, durant laquelle naquirent certains doutes? Nous sentîmes que nous avions établi la réalité des engins spatiaux, des êtres intelligents aux commandes. Cependant, si nous parvenons à prouver que ces gens ont raconté la même histoire pouvons-nous affirmer que celle-ci soit la vérité? Il existait de bons indices en bénéfice de leur déclarations, une faible part en leur défaveur, mais il ne nous est pas venu à l'esprit de considérer la possibilité suivant laquelle le problème pût avoir une explication plus conventionnelle. Si toute l'affaire n'était qu'illusion, de nombreuses pers onnes doivent en être victimes. S'il s'agissait de quelque mystification, ce serait la plus gigantesque que le monde ait connue, une élucubration dont on ignore les buts, de même que les protagonistes, une propagande anonymement financée - étant donné que certaines pièces ont nécessité une somme énorme. Il en ressortait que telle était bien la réalité, et que ces gens d'ailleurs étaient assurément ce qu'ils déclaraient être. La science, cependant, était absolument étrangère et se situait probablement au-delà des limites de notre entendement. De sorte qu'une nouvelle approche fut tentée, une approche philosophique, et c'est alors que la réponse apparut dans toute sa splendeur. Je n'entrerai pas dans les détails relatifs aux remises en question des tendances, sinon qu'elles furent vraiment nombreuses. Les gens venus "d'ailleurs" firent preuve d'une patience et d'une compréhension infinies en m'aidant à sortir de l'ornière dans laquelle je m'étais engagé depuis des années. Pour la première fois, je commençais à saisir l'U N I T E fondamentale de l'Univers et de ses composantes. Science, philosophie, religion, substance et énergie représentent

autant de facettes du même bijou, et pour pouvoir apprécier pleinement une partie de ce bijou, il convient d'en percevoir la forme générale.

Une chose importante que je me devais de comprendre, était le fait que nous ne sommes pas les seuls. La race humaine sous forme d'HOMME se retrouve de par le Cosmos, et est extrêmement ancienne. De plus, son apparition physique n'est que l'une des multiples manifestations sur la voie de l'évolution. Notre civilisation ici sur Terre n'en est qu'une parmi tant d'autres qui se soient succédées, puis éteintes. Cette planète a été plusieurs fois colonisée par des gens d'ailleurs, et notre race humaine actuelle procède de ces peuples d'outre-ciel. Est-il dès lors surprenant qu'ils s'intéressent à nous ? Les classiques peuvent trouver ce fait étrange, mais à tout prendre il n'est pas plus étrange que nos conceptions relatives à l'évolution!

Surgit alors la question : " Si ces gens sont vraiment nos frères, et s'intéressent à notre ascension, pourquoi donc demeurent-ils si distants?" Et la réponse nous a été fournie. Il existe une loi fondamentale de l'Univers, qui accorde à chacun son libre-arbitre, de sorte qu'il puisse expérimenter la vie pour lui-même et progresser. Personne n'a le droit d'intervenir dans les affaires d'autrui. En fait, nos Dix Commandements constituent un ordre de non-intervention. Si nous méprisons cette loi, nous devons en subir les conséquences, et si l'on réfléchit un instant, on remarquera que l'état déplorable du monde d'aujourd'hui provient directement de la violation de ce principe.

Ces êtres venus d'ailleurs possèdent des connaissances de loin supérieures aux nôtres, en ce qui concerne le Savoir-Vivre, et bien qu'ils puissent éprouver le désir de nous venir en aide, ils ne le peuvent en ce moment, sans courir le risque d'altérer profondément le cours de notre évolution. Par conséquents, tout prêts, à même et désireux de nous aider, ils ne peuvent s'exécuter jusqu'à concurrence d'une époque plus propice dont ils seront avertis en temps voulu. La démarcation figurant entre l'aide et l'intervention est très sensible en effet, et parfois pénible à discerner; mais c'est là un trait d'esprit marquant que de savoir la manière dont on peut nous guider.

J'ai appris qu'il nous est notamment difficile de reconnaître un nombre suffisant de mesures et de les appliquer à des fins scientifiques. En outre nous ne saisissons pas la vraie nature de ces mesures ou leur place dans l'univers. J'ai appris, pour autant que cela nous concerne, qu'il existe 12 dimensions, et qu'elles assurent la structure nécessaire autant qu'indispensable à l'univers dans sa totalité. Nos idées relatives à ces dimensions sont pour la plupart inopportunes et limitées, et aussi longtemps que nous persisterons dans cette voie, nous ne pourrons jamais obtenir une vision transcendante des processus mécaniques que nous avons évoqués.

En science, nous nous sommes donnés une procédure dogmatique, en ramenant toujours une nouvelle observation ou quelque découverte dans notre contexte; bien qu'en agissant de la sorte, nous faisions intervenir une série de facteurs - raccolage ou perturbation quelconques - afin d'accommoder une nouvelle connaissance à la sauce de l'ancienne? Nous affirmons invariablement que le nouveau concept doive de quelque façon se rattacher à l'ancien, et nous excellons surtout dans l'art de les réunir. En conséquence

nous assemblons , enveloppons nos unités de connaissance , au point de les mêler, qu'elles aient ou non quelque affinité, jusqu'à façonner toute une structure quasi refermée sur elle-même. Par suite, quand nous sommes confrontés à une connaissance, qui devrait, mais qui ne correspondra pas à notre ordre de choses, nous ne savons comment l'employer, et nous la rejetons généralement.

J'ai également appris que la science est de loin plus simple que nous ne l'imaginons, que toutes ces parties constitutives s'emboîtent parfaitement sans bavures. Peut-être devrions-nous prendre un nouvel élan, disposer nos critères d'une manière toute différent (1) et cette fois imbriquer les pièces de ce puzzle proprement, sans devoir limer ces dernières. Je suis certain que si nous procédions de cette manière, et acceptions la philosophie sur laquelle nécessairement baser la nouvelle approche, nous arriverions à profiter pleinement de la technologie et du mode de vie livré à nous par la présence des engins spatiaux et de leurs occupants venus d'ailleurs.

....

51) Le traducteur du présent verset avoue humblement y avoir déjà pensé au hasard de l'ufologie? Notre science serait telle une bande magnétique se déroulant à contre-sens, provoquant de-ci-de-là des discordances, des interruptions, créant des impasses, un flot de complications. Il conviendrait donc de revoir ses positions, de reprendre le fil d'Ariane par le bon bout, et de reconsidérer le phénomène en sympathie avec les lois naturelles. (NDT)



Les UFOs au-travers de la philosophie.

par Wilbert B. Smith

Un des aspects les plus intéressants qui se dégagent de l'étude des SV, en-dehors du fait qu'elles soient réelles et d'origine extraterrestre, est sans doute la philosophie qu'elles nous apportent. Quelle sorte de créatures les construit et les pilote ? A quoi ressemblent-ils ? Comment pensent-elles ? Leurs idées et leurs impératifs sont-ils similaires aux nôtres? Pouvons-nous les comprendre? Toutes des questions, ainsi que beaucoup d'autres qui agacent l'enquêteur patenté .

A ne considérer que les données relatives aux observations, nous ne pourrions obtenir qu'une vision unilatérale de l'esprit qui anime ces créatures. A titre d'exemple, nous voyons ces engins voyager à des vitesses terrifiantes, pour soudain s'arrêter pile ou changer de direction. Dans le cadre de notre physique, aucun être de chair, d'os et de sang ne pourrait résister aux phénomènes qui seraient associés à de telles performances. Par conséquent, nous sommes en droit d'affirmer que les occupants des UFOs doivent être soit quelque espèce de robots ou créatures assimilables, jamais vues sur Terre.

Il est de nouveau difficile de comprendre les raisons pour lesquelles quelque race d'êtres vivants, possédant l'immense puissance qu'affichent leurs engins, se contenteraient de survoler sans but apparent notre monde, sans accomplir quelque chose de précis. Si le processus était inversé, nous ferions certainement de même. Après une très brève mission de reconnaissance, nous atterririons et annoncerions aux indigènes que nous serions prêts à lier amitié. Le fait que les gens de l'espace n'aient pas agi de la sorte semble démontrer qu'ils nous considèrent un peu de la même manière que la flore et la faune cette planète, et à leurs yeux notre culture est si primitive qu'il n'est pratiquement pas possible de la distinguer de celle qui honore les insectes et les animaux inférieurs. Et ainsi nous pourrions y aller gaiement sans jamais atteindre à la vérité. Heureusement les gens qui viennent nous rendre visite à bord de leurs SV ont trouvé opportun d'opérer des contacts, et de partager autant d'informations que leurs nouveaux amis étaient capables d'assimiler ou de transmettre à leur

entourage. De semblables occurences ont fait l'objet de nombreuses publications, quand d'autres étaient gardés "secrets". Comme c'est toujours le cas dans un nouveau domaine, il y a ceux qui exagèrent les faits, mais il n'est pas tellement malaisé d'établir que la grande majorité attestent l'honnêteté, voir l'authenticité. Par exemple, lorsqu'il existe une douzaine de contacts n'ayant aucun lien commun, et que chacun estime avoir été favorisé en recevant ce message, tous relatent le même message, et de par les noms et descriptions qui coïncident à merveille.l'on n'a pas le choix :ces gens disent la vérité.

De plus, quand toutes les données qui nous sont fournies par le truchement des différentes études sont comparées, puis rassemblées, elles se composent en une philosophie souple et complète, face à laquelle nos efforts en ce domaine font plutôt songer au battement d'un tam-tam de savane. Ces gens de l'espace nous parlent d'une Organisation Cosmique grandiose, dont nous faisons partie, qui transcende la vie d'un individu ou d'une nation,le temps d'une civilisation, d'une planète ou même d'un système solaire.

Nous apprenons qu'une essence gouverne le fond de nos actes momentanés; on nous dit ce dont il est question, la raison de son existence, et nos rapports avec elle. Quelques mots suffisent à résoudre la plupart de nos épineux problèmes, du moins des réponses nous sont données pourvu que nous fassions preuve de compréhension et de fermeté en les appliquant. On nous renseigne des imprécisions de notre science et nous recevons les bases d'une nouvelle science qui est à la fois plus simple et plus compréhensive que les mathématiques monstrueuses que nous avons crées. On nous a parlé d'un mode de vie, qui outrepasse à tous égards nos conceptions oniriques, et les moyens d'y parvenir. Se peut-il qu'une telle philosophie soit le produit de l'imagination nourrie par un groupe d'insensés ? Je ne le pense guère.

Si la seule évidence en notre possession n'était que philosophique, nous aurions pu la mettre en doute, à juste titre, mais lorsqu'on la compare avec la réalité des observations (et il y en a des milliers) on ne peut l'écarter aussi facilement. Ce fait est particulièrement véridique, lorsque nous voyons que la science, livrée à nous par ces gens venus d'ailleurs, explique d'une manière saisissante l e comportement des SV,les raisons pour lesquelles ces dernières réalisent des exploits qui nous sont virtuellement impossibles. La science et les faits s'emboîtent parfaitement !

Enfin, on nous a dit nos erreurs ou nos imprécisions en science; on nous a conseillé de passer à certaines expériences qui ont été faites, et dans chaque circonstance la science étrangère s'est manifestée.

Ceci étant connu,on peut se demander les motifs pour lesquels ces informations n'ont pas été rendues publiques, pour lesquels ces questions ne font pas l'objet d'une étude en lieu et place des armes nucléaires ? En fait, elles ont été publiées. Des livres ont

été écrits, dont des milliers d'exemplaires vendus. De nombreuses revues, reprenant la rubrique sont disponibles pour une somme modeste. Des chercheurs ont rédigé et présenté des rapports "selon la procédure officielle". Néanmoins, il est dit que l'on peut mener un cheval à l'abreuvoir, mais qu'on ne peut le forcer à boire ! Les personnes à qui échoit le contrôle de notre société sont contents de la manière dont il est exercé; elles s'opposeraient à toute tentative de modification qui ruinerait sans doute l'équilibre de leur existence. Il y en a d'autres qui font face aux circonstances et peuvent prendre des décisions; ils qualifieraient plutôt l'affaire de futilité, parce que telle est l'attitude habituelle. On en trouve aussi qui éprouvent des craintes en regard de leur profession, et ne voudraient par conséquent jouer le jeu au risque de s'attirer des ennuis. Il y a ceux qui déclarent que notre science progresse et nous donne beaucoup de choses par ailleurs inaccessibles. Qui a tort en la matière? Et pourquoi ne pas s'y attarder? Il est probablement autant de raisons privées pour agir ainsi qu'il y a de personnes qui s'abstiennent. Cependant, il est heureux de constater que, par le canal de la science-fiction ingénue et souvent critiquée, ces éléments conditionnent la jeunesse, apte à reconnaître l'existence des gens venus d'ailleurs, et qu'une fois que l'occasion se présente, ils assimilent gloutonnement le contexte des SV et de leurs occupants.

On peut énoncer - à propos - la question suivante ; "que penser de l'avenir ?" Cette question, répétée aux visiteurs spatiaux, appelle de leur part une réponse provisoire : nous l'ignorons assurément, mais nous sommes conscients de certaines tendances. Etant donné nos moyens d'informations limités, force nous serait d'accomplir une avilissante besogne en jouant aux devins. Nous avons appris que lorsqu'ils s'orientent dans cette voie, les gens de l'espace peuvent ne commettre aucune erreur dans leurs prédictions.

L'affaire des SV peut être résumée comme suit: Nous sommes parvenus à un point de notre évolution où nous devions prendre une option définitive en faveur du vrai ou du faux. Ce choix synthétise les intérêts des extraterrestres, car d'une part ces derniers en subiraient les conséquences, de l'autre nous sommes leurs frères de lait, ils ne visent que notre bien-être. Un e loi cosmique défend le principe de non-intervention dans les affaires d'autrui; ils ne sont donc pas autorisés à nous venir directement en aide, bien qu'ils le puissent aisément. A nous de faire usage de notre libre-arbitre.

Les tendances actuelles dénotent une série d'évènements qui peuvent requérir l'aide de ces gens; ils sont prêts à nous l'apporter volontiers En fait, ils nous sont déjà venus en aide, dans les domaines qui s'exluent de notre libre-choix. Entretemps, certaines pièces à conviction sont sorties de l'obscurantisme, et pourvu que nous soyons disposés à les accueillir, les extraterrestres nous rencontreraient librement sur la base d'une compréhension et d'une confiance mutuelles; de leur contact nous augmenterions nos connaissances, afin d'instaurer cet Age d'Or que chacun , en son for intérieur, aspire ardemment.

....

UFO- C O N T A CT- Décembre 1968

UFO-LITERATURE

À Robert Charroux, de la part de ses adeptes.

Robert Charroux, auteur de prestigieux volumes d'une portée saisissante, s'est depuis longtemps préoccupé de sonder les multiples mystères d'une vérité par trop ésotérique, que seuls quelques Initiés ont eu le privilège d'entrevoir. Grâce à sa perplexité et à son esprit audacieux de recherche, nous apprenons à considérer la vie d'un autre angle - ne parle-t-il pas toujours au nom de la connaissance scientifique - à nous débarrasser de la gangue de mysticisme, je dirai de mythologie, qui paralyse l'étude pondérée.

Il est malaisé de dresser une synthèse de son oeuvre remarquable, mais il serait en revanche déplacé de ne voir chez cet auteur fécond et attentif quelque insensé en quête de merveilleux et de sensationnalisme. Robert Charroux a voulu tout aborder, ce qui rend encore sa tâche plus délicate et plus laborieuse. Il a voulu livrer au lecteur de ce siècle des éléments nouveaux qui n'ont d'autre raison d'être que de susciter pensées et réflexions...Il est un fait évident que l'ensemble de nos connaissances actuelles prête à révision totale. Ne nous serions-nous pas embarqués dans la mauvaise voie? Ne pourrions-nous,à notre tour, retrouver notre fil d'Ariane que dissimulent nos préjugés naïfs, notre malheureuse orthodoxie? Suivons l'exemple de Charroux. Par conséquent, ses livres sont autant de guides précieux qu'il faut vouloir considérer et apprécier dans notre effort de recherche. (Histoire Inconnue des HOmmes depuis 100 000 ans - Le Livre des Secrets Trahis - Le Livre des Maîtres du Monde - Le Livre du Mystérieux Inconnu.)

L'humanité est arrivée à un stade où ce tournant devait être amorcé.Si depuis deux décades, l'on parle abondamment du lancinant problèmes des OVNI ? SI LA Pyramide de Khéops récèle toujours jalousement ses humbles secrets, si l'occultisme répugne à sa vulgarisation, et si l'homme a de la peine à pénétrer ses origines, Robert Charroux n'est pas resté insensible à ces nombreuses énigmes, et a tracé au cours de ses récits une ligne conductrice, une base d'explication qu'il délègue volontiers aux esprits inquisiteurs, ouverts et bienveillants.

Les livres de Charroux ne sont pas un ramassis de sornettes tant de fois rebâchées. Néanmoins, il nous est difficile d'accepter certaines de ses théories, disons hypothèses, et nous croyons certainement que son travail gagnerait en mérite s'il nous servait plus souvent ses sources principales. Force nous est aussi de comprendre que cette exigence rendrait sa tâche plus lourde encore, mais que faudrait-il accomplir pour satisfaire notre entendement ?

Que cet article succinct serve de présentation à une analyse mieux établie de son dernier ouvrage, et qui fera l'objet de notre prochaine rubrique........

Landercy Gérard

à suivre../..

PRIMISTOIRE

La tradition japonaise rapporte.....
ooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

par William R.Drake.

Selon d'anciennes traditions, les îles japonaises constituaient; il y a des milliers d'années, un lointain dominion de la Lémurie, Empire du Soleil. Les premiers colonisateurs, de race blanche, apportèrent du continent-mère les éléments d'une haute civilisation qui, jusqu'à la venue des européens, il y a un siècle, défendirent la culture lémurienne primitive. Le drapeau japonais-un soleil levant- symbolise toujours l'emblème sacré de la Lémurie engloutie. Comme les hindoux, les chinois et les égyptiens, les japonais, à leur tour, glorifient douze dynasties de rois divins dont le règne s'étendit sur dix-huit millénaires et dont l'histoire présuppose l'arrivée des gens de l'espace.

A considérer d'anciens dolmens et divers tumuli, Yamato jouissait pendant le troisième millénaire avant notre ère, d'une civilisation florissante, impliquant la maîtrise d'un art sensible en matière de céramique, de précieuses armoiries, d'armes de fer et de bronze, ouvragées avec technicité, de merveilleux miroirs et de fins bijoux jalousant les trésors contemporains de la neuvième dynastie d'Egypte. Les tombes préhistoriques recèlent le "haniwa", figurines d'argile représentant des nains étranges. Ces figurines baptisées "Jomon Dogus" dénotent une noblesse toute caucasienne, qui ne s'apparente guère au type mongol oriental. Les archéologues les ont parfois pris comme étant quelque substitut rituel aux sacrifices humains. Leur ressemblance au célèbre'martien' de Tassili, ainsi qu'aux intriguants pétroglyphes des grottes d'Uzbékistan, près de Ferghana, et aux statuettes aztèques de l'Ancien Mexique, leur fit penser par la suite que ces petits hommes portaient combinaisons et casques à l'instar d'Oannes, qui selon la théorie de Bérossus éduqua le peuple de Babylone. On peut admettre que de telles inscriptions du néolithique puissent avoir été des représentations du dieu solaire (1).

....

(1)Nous conseillons vivement aux intéressés d'étudier le livre d'Homet "Sur la piste des dieux solaires",synthèse des religions primitives basées essentiellement sur le culte solaire. L'auteur nous explique la naissance de telles civilisations, de même que les mobiles les ayant conduits à se cristalliser autour de ce thème quasi universel (NDT)

Néanmoins, Yusuke J. Matsumura (1), éminent chercheur japonais,aidé de ses collègues à la Cosmic Brotherhood Association of Yokohama (Société de Fraternité Cosmique de Yokohama) déclare que ces statuettes de Jomon sont la réplique des hommes de l'espace actuels.

. . . .

(1) Ecrite à CBA Headquarters : Naka P.O. Box 12, Yokohama, Japan.

. . . .

Dans une tombe de Chip-San, faubourg de Yamaga City (Kumanoto, île de Kyushu), une fresque datant d'environ 2 000 ans avant J.C. évoque un ancien Roi japonais joignant les mains en signe de bienvenue à sept disques solaires. La fresque est pareille aux bas-reliefs préhistoriques retrouvés en Italie, en Inde et en Iran. Sur une autre gravure, sept personnes formant des mains un grand cercle contemplont la voûte céleste et prient les SV d'apparaître à Izumizaki;Fukashima. Les archélogues avaient prêté à de telles scènes une valeur symbolique d'adoration solaire; mais la révélation de la thèse extraterrestre suggère à présent que ces disques resplendissants sont à l'image de vaisseaux cosmiques, mettant ainsi en branle nos conceptions du passé. Le mot 'Chip San', dans la langue pré-aïnou, est censé avoir signifié 'le lieu d'où le soleil nous vint'.

Le dr. Yoshiyuki Tange s'exprime à ce propos à dans 'Brothers' (Les Frères. Vol. 2 Nos 2-4)
"Comme le dit une légende aïnou de l'Hokkaïdo, Okikurumi-kam 1 (ancien dieu aïnou) descendit des cieux pour aterrir à Maiopira dans l'Hokkaïdo, à bord d'un Shinta brillant (chariot aïnou) revêtu du même sceau solaire. Il enseigna au peuple aïnou un mode de vie équitable,et détruisit l'esprit du mal. C'était un Ami de l'Espace qui leur vint du cosmos, à bord d'un Engin Volant, en ce temps baptisé 'Shinta' par le peuple aïnou."

La littérature japonaise des premiers jours, le 'Kojiki', ou Testament des Actes Anciens, textes transcrits en langue archaïque, basés sur des contes séculaires et préservés par les bardes et récitateurs publics, fut composé en 712 de notre ère par un chambellan imaginatif, Hiyeda-No-Are. Peu après, en l'an 720, le prince Toneri reprit la tradition en chinois classique, dans le même style que le 'Nihongi', et le dédicaça à l'Impératrice, en gage de sa descendance divine de l'Amaterasu,déesse du Soleil.

En 667 avant J.C., le 'Nihongi' décrit l'Empereur Kami-Yamato-Iharo-Biko parlant à sa cour de leur ancêtre céleste, descendu à bord d'un chariot de nuée 1 792 470 années auparavant. Cette affirmation fera certainement sourire nos savants qui estiment que la civilisation s'est formée grâce à l'homme, il y a quelques milliers d'années. La venue des astronautes, dans un lointain passé, est pourtant confirmée par les enseignements occultes, les Stances sacrées de Dyzan, ainsi que par les légendes qui foisonnent de par le monde.

Bien avant, le petit-fils d'Amateraus, Ninigi-No-Mikotò, descendit sur Terre, porté par le Pont Flottant des Cieux (un astronef?). Il apprit qu'aux carrefours du ciel séjournait une étrange divinité, dont le nez

et l'arrière
mesurait sept mains, et dont la bouche/soutenait une lampe brillante
Cet étrange portrait peut faire état d'un Céleste, apparu dans un vaisseau spatial d'une galaxie voisine, vu qu'aucun dieu ne savait de lui. La déesse, Uzume-hime, s'approcha de l'Etranger qui se faisait appeler Sarute-hiko. Lui, aussi, se proposait d'atterrir au Japon et d'offrir à la déesse un Pont Volant ou Véhicule Ailé du Ciel.

D'après une croyance, les divinités célestes vinrent en secours àl'Empereur Jimmu vers 660 av. J-C., pour lui permettre de vaincre ses ennemis, passage qui rappelle ces deux jumeaux de l'espace, Castor et Pollux, lesquels , en 496 av. J-C, contribuèrent à la défaîte des Latins au profit des Romains, près du Lac Regilla. L'aide apportée à Jimmu par les divinités fut à peine décisive, car l'histoire ajoute que l'Empereur invita huit 'Araignées Terrestres'(Aïnou) à un banquet pour les faire assassiner avant la fin de la conquête.

Les neufs soleils dominant le Japon en l'an 9 av. J-C. accusent un parallélisme en regard des dix soleils survenus en 2346 av. J-C. audessus de la Chine, dont neuf furent précipités par l'"Archer Divin",Tzu-yu. Les deux circonstances plongent la Terre dans la discorde; l'apparition des neuf 'soucoupes' en l'an 9 fut interprêtée par les peuples arborigènes, pacifiques, qui vouaient une adoration aux disques solaires, comme un signe de mécontentement céleste à l'adresse de la dynastie Yamato, en réplique de l'esclavage moral et physique de leurs sujets.

Au cours des premiers siècles, à l'époque où les 'Anges' secouraient le roi Arthur et Merlin, puis plus tard Saint-Patrick et Saint-Germain, dans leurs luttes contre les Saxons ayant envahi la Bretagne, les dieux venaient en aide aux japonais dans une autre partie du monde. Vers 220 de notre ère, la célèbre impératrice Jingo envahit la Corée, les Divinités se manifestèrent avant et après l'odyssée. Le roi de Silla (En Corée) fut soumis par ces envahisseurs divins et se rendit tout de go.

Le ' Nihongi' apporte en 460 av. J-C. une surprenante référence à ces présumés astronautes: "Huitième Printemps,Deuxième mois. L'Empereur Oho-hatsuse-waka-taka s'en allait à la chasse, équipé d'arcs et de flèches, vers le mont Katsuraki. Un grand homme apparut soudain, vint et se tint par-delà la vallée rougeoyante. De visage et de maintien, il ressemblait à l'Empereur. Ce dernier savait qi'il était un dieu, de sorte qu'il s'empressa de lui demander: "De quel lieu me viens-tu,Seigneur?" Le grand homme de répondre et de dire: "Je suis un dieu des hommes visibles (un dieu qui a pris forme mortelle). Dis-moi d'abord ton nom princier, et à mon tour je t'informerai du mien." L'empereur s'exclama: "Nous sommes les Waka-taka-no-Mikotot". Le grand homme donna alors son nom. "Ton serviteur est le Dieu,Hito-Koto-Mushi" (Le maître d'une parole -le dieu, qui d'une parole,écarte le mal, et d'une parole fait sièger le bien.) Il se joignit finalement à lui pour se distraire de la chasse. Ils poursuivirent un daim, et chacun priait l'autre pour lui planter un dard. Ils s'y livrèrent ainsi,faisant

prouvés
usage l'un envers l'autre d'un langage déférent, comme s'ils se fussent/en compagnie de génies. Le dieu suivit l'empereur et l'escorta jusqu'aux Eaux du Kime. A ce moment, les gens s'écrièrent: "Un Empereur de grande vertu!"

Ce conte n'évoque-t-il pas les Célestes et les Princes de l'Inde ancienne, les dieux et les mortels de Grèce,les anges et les rois de l'Ancien Testament? Ne sont-ce pas d'infimes échos de ces rencontres plaisantes entre gens de l'espace et leurs 'contacts' allègués d'aujourd'hui?

Un curieux passage d'un ouvrage appelé 'Sei-to-ki' relate qu'"Au temps de l'Empereur Kwamzu (782-806) nous (le Japon et la Corée) possédions des textes du même acabit. L'Empereur ne les trouvant guère à son goût, les fit brûler et s'exclama: 'Ils parlent de Dieu qui fonda ce pays, et ne mentionnent point les dieux, nos ancêtres!' Mais cet évènement se réfère à la légende de Tan-kun, rendue comme suit par le 'Tong-kom'. ' Dans la partie orientale (la Corée) il n'y avait pas de chef au commencement. Puis vint un Homme Divin, qui descendit sous un arbre de santal, et les peuples de la région l'adoptèrent comme leur Seigneur. Il fut appelé Tan-kun (Seigneur de Santal) et le pays 'Choson' (Fraîcheur). C'était pendant le règne de l'Empereur Chinois Tong-Yao (2357 -2258) , l'année de Mon-Shen? La capitale fut d'abord établie à Phyong-yong; elle fut ensuite dénommée Pek-ok (la montagne blanche). En la huitième année (1317 av. J-C.) du règne de Wu-Ting (Dynastie Shang) il s'approcha du mont Asataï, et fut divinisé."

Cet être divin était censé avoir vécu un millier d'années en Corée, pour être apparemment transporté vers le ciel. Ce fait nous rappelle l'histoire du mystérieux Saint-Germain, qu'on dit avoir visité la Terre,des siècles durant, regagnant périodiquement la planète Vénus. Mystère ?

En 637 av. J-C. le 'Nihongi' rapporte qu'"Une grande étoile fila d'Est en Ouest, et qu'elle produisit un bruit de tonnerre. Les gens de l'époque dirent que c'était là le bruit d'une étoile filante. D'aucuns affirment qu'il s'agissait d'un orage terrestre. Ce à quoi le prêtre bouddhiste Bin fit remarquer qu' "il n'est pas question d'une étoile filante, mais bien du Chien Céleste, dont l'aboiement rappelle le tonnerre."

Une semaine plus tard, il y eut une éclipse de soleil.

Le savant prêtre Bin fut induit en erreur par 'Les Classiques des Montagnes et des Mers', un très ancien ouvrage chinois qui disait qu' "A la porte du Ciel se trouve un chien rouge nommé Chien Céleste. Sa splendeur baigne le ciel, et à mesure qu'il s'évertue dans son immensité, devient une étoile de plusieurs dizaines de mesures. Il est subtile comme le vent. Sa voix ressemble au tonnerre et sa luminescence à l'éclair."

Cette description suggère un vaisseau spatial de forme cigaroïde!

Le Chien Céleste était Sirius, mais cette référence classique à une étoile qui flottait, s'allongeait, diffusait une clarté rouge, se déplaçait promptement, rageait comme le tonnerre et brillait d'une lumière irradiante correspond au grand Vaisseau-Mère, aperçu haut dans notre ciel d'aujourd'hui.

Le 'Nihongi' (Livre 2) séduit les futurs étudiants en ufologie en rapportant qu'en l'an

640 de notre ère, le 7e jour du 2e mois de printemps, une étoile rentra en conjonction avec la Lune.

642 9e jour, 7e mois, en automne, pendant le règne de l'Impératrice Ame-Toyo-Ikashi-hi-Tarashi-Hime, une étoile de passage se rapprocha de la Lune.

661 1er jour, 8e mois, en automne. Le prince impérial qui veillait aux cendres de l'Impératrice, revint au Palais d'Ihase. Ce soir-là, au sommet du mont Asakura apparut un Démon (ou Esprit) vêtu d'un grand chapeau, qui supervisait les funérailles. Les gens exprimèrent leur admiration.

Cette caricature rappelle l'année 1099, lorsque les Croisés assiégeainet Jérusalem. Matthieu de Paris, dans son 'Historia Anglorum' nota qu'un étincelant chevalier maniant un bouclier brillant apparut soudain au mont des Oliviers et incita les Croisés en détresse à lancer une nouvelle attaque. Les étudiants en ufologie remarqueront aussitôt l'incident du 26 juin 1959, survenu en Nouvelle-Guinée, lorsque le révérend William Booth Gill, missionnaire anglican, contempla un disque géant, munis de quatre tiges disposées vers le sol en diagonale. Quatre hommes sur le 'pont ' lui faisaient signe. 661 au Japon, 1099 à Jérusalem, 1959 en Nouvelle-Guinée. Ces cosmonautes amicaux nous observent-ils toujours ?

Trois ans après l'observation opérée au Japon, en 664, - relate Bede dans son "Histoire Ecclésiastique" (Livre 4, Chapitre 7) - une lumière venue du ciel brilla aux Nones, dans le cimetière de Barking Monastry (Monastère de Barking), sur la Tamise, puis vint de l'autre côté, brilla sur les moines, pour disparaître dans les nues.

Le septième siècle fut, semble-t-il, fécond en manifestations UFO. Les lumières célestes rapportées par les Anglo-Saxons apparurent au Japon. Les compilateurs du 'Nihongi' ont devancé notre Charles Fort, et fait mention de nombreux phénomènes fascinants.

680 11 e mois 1er jour. Eclipse de soleil. Le 3ème jour, une lumière vive apparut à l'Est, de l'heure du Chien à celle du Rat (20 h à minuit)

681 9è mois 16è jour. Surgit une comète. Le 17è jour, la planète Mars se rapprochait de la Lune.

682 8è mois 3è jour. Les chercheurs coréens se rassemblent à Tsukushi. Le soir, un gran astre évolue d'Est en Ouest.

682 8 è mois 11è jour. Un objet de feu semblable au fanion baptismal de Bouddha apparut. Il navigua dans l'espace vers le Nord et fut aperçu par tous les districts. D'aucuns dirent qu'il sombra dans les flots, au large de Koshi. Ce jour-là, une vapeur blanchpatre de quatre toises s'éleva sur la Montagne de l'Est . Le 12ème jour se produisit un grand tremblement de terre.

A noter que Julius Obsequens, dans 'Prodigiorum Libellus' fait état de lumières brillantes aperçues au-dessus de Rome, peu avant des tremblements de terre.

684 7è mois 23è jour, en automne. Une comète de plus de 10 pieds de longueur est signalée au Nord-Est.

684 11è mois 21è jour. Au crépuscule, sept étoiles se dirigèrent vers le nord-est et s'évanouirent.

692 28)jour, en automne. Règne de l'Impératrice Tokama-No-Hara-Hiro-No-Hime. La voiture impériale retourne au Palais. Cette nuit-là Mars et Jupiter se rapprochent, puis s'éloignant l'un de l'autre, quatre fois dans l'espace de la marche, brillants et obscurs alternativement.

Les observations recueillies dans le 'Nihongi' se sont poursuivies jusqu'aujourd'hui, en passant par le moyen âge. La Cosmic Brotherhood Association de Yokohama rapporte au moins soixante-dix cas mystérieux des années 858 à 1832. Au cours des XIX et XXème siècles, ces intriguantes visites se sont multipliées, de sorte qu'aujourd'hui, le ciel serein du Japon semble être hanté de véhicules spatiaux. Les voyants se font les défenseurs de contacts amicaux avec les messagers d'Ailleurs à l'instar de leurs ancêtres de l'Antiquité.

De nos jours, le peuple japonais conserve jalousement son passé glorieux, et par le truchement de leur Association Mondiale des Vaisseaux de Reconnaissance, échafaudent l'Age d'Or de l'avenir, lorsque le Japon favorisera de nouveau une merveilleuse rencontre entre les hommes et nos Frères de l'Espace.

(Extrait de 'Spacemen in the Ancient East ' par W.R. Drake .)

<u>Orbit</u> Décembre 1968.

oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Une chronique de 1448 !

Le présent poème fut composé en 1448. Il est extrait d'un document intitulé 'La Prophétie de Mère Shipton', lequel date aussi de cette année. A la lecture des révélations qu'il comporte, l'on ne peut que se demander l'effet qu'une femme aussi remarquable aurait produit dans le cadre de l'ufologie contemporaine ? L'auteur fait preuve d'une merveilleuse claivoyance, car elle prédit, en un style coloré, l'avènement des automobiles, des machines à vapeur, de la radio, des véhicules aériens et des sous-marins . D'après Mère Shipton :

" Des voitures se déplaceront sans chevaux, et les accidents combleront la planète d'amertume.

De par le monde, les pensées ,en un clin d'oeil, voyageront.

Les eaux,cependant, nous feront plus de merveilles, - combien étrange - et pourtant elles seront vraies.

A l'envers sera le monde, et l'on trouvera de l'or au pied d'un arbre.

Par les monts, l'homme chevauchera, et ce sans âne ni cheval.

Sous eau, l'homme marchera, voyagera, dormira, parlera.

Dans les airs, on verra l'homme vêtu de blanc; de noir ou de vert.

Le fer, dans l'eau, flottera, si facilement qu'une barque en bois.

De l'or on trouvera dans une région pas encore découverte.
Le feu, l'eau rempliront des merveilles, un juif sera enfin admis en Angleterre.
Le monde touchera à sa fin en Dix neuf cent quatre-vingt-un !

Eh bien ! Les ennuis qui accablent notre terre s'effaceront dans une dizaine d'années, si cette dame astucieuse, qui écrivit son poème il y a 520 ans, s'est engagée dans la bonne voie en jouant aux devins.
Je revaliderai cependant mes polices d'assurance pour un délai de quelques années - en cas d'éventualité !

Arthur Shuttlewood.

O R B I T. Décembre 1968

- I. Leslie OTLEY - 41 Deanham Garden-Tenham.
Newcastle upon Tyne - ENGLAND

oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Landercy Gérard, 66 rue du Paradis, Nivelles 10 juillet 1969.

UFO-OBSERVATIONS

OBSERVATIONS BELGES

X OBSERVATION FAITE A SERAING.

Date : 1/4/1969

Lieu : Derrière ma maison.

Conditions atmosphériques : Temps nuageux.

Observation: A 9 h 13 du soir, j'aperçois un objet rouge qui s'élève par soubresauts (Le contraire de la chute en feuille morte). Sa forme indéterminée me fait penser à un papier enflammé qui s'envole au gré du vent. L'objet marque alors un temps d'arrêt lorsque j'arrive sur la pelouse. Jusqu'à présent , il restait continuellement rouge, maintenant, il commence à clignoter rouge-orange et démarre en prenant une forme ovale très nette. L'objet disparait alors à grande vitesse.

Trajectoir : Juste sur la ligne orthoténique Lotus (Carte de J.G. DOHMEN)

Dimensions: Objet visible comme une pièce de 25 centimes tenue à bout de bras.

M. HALLET
41 rue Verte
Seraing (Liège)
Belgique .

Je vous écris pour vous signaler une observation que j'ai faite aujourd'hui même de chez moi. (Le 28 septembre 1969)

"Il était 18.30 lorsque, en regardant par la fenêtre de la cuisine vers le N.O., je remarquai une "étoile" fort brillante qui se trouvait à vrai dire à une place où je n'avais jamais rien vu d'autre que la Pégase et en pleine nuit (avant 11 heures vu la rotation de la Terre) mais le ciel était encore très brillant vu que la vue donnait sur le soleil couchant. Je cru d'abord qu'il s'agissait de Vénus dans une phase particulièrement brillante ce que me confirma une personne de ma famille à qui je fis constater l'étrangeté de la chose. Mais le fait m'intrigua tellement que j'allai chercher mon téléscope (plus exactement une lunette 40m m Ø) je perdis assez de temps pour la mettre en position étant empéché d'aller à mon poste d'observation habituel. Je dû donc redescendre celui-ci (telescope -ed.) dans la cuisine. Je le mis en position (j'avais perdu 1 minute) à un grossissement de X 40. L'objet n'avait toujours pas bougé. Ma première surprise fut la taille de l'objet, 3/4 de la lune vue à l'oeil nu. Deuxième particularité, j'observai des petits points scintillants (+ - 0,2 sec) par-çi par-là autour de l'objet qui se présentait sous forme de disque "amputé" de 1/8 de son diamètre à droite et vers le haut.

NB Les petites étoiles apparurent seulement quelques secondes,

L'accès à mon poste d'observation habituel étant libéré, je le rejoignis et pris une nouvelle personne en témoin (j'en avais donc deux) je remis mon téléscope en position 325 à 335 - élévation + - 40°, puis je me remis à l'observation. Soudainement, l'objet (disque) bascula sur lui-même et se mit à avancer assez rapidement dans la direction déjà donnée (325 à 335) mais me parut en un instant très petit et prit la forme d'une comète:

L'objet a disparu après avoir traversé 2 X le champ visuel de mon téléscope. Il était alors exactement 18.30. Les deux témoins ayant vu l'objet (ponctuel à l'oeil nu) constatèrent (+ - 4 minutes après la première observation) la disposition de celui-çi. Il n'y avait aucun nuage dans le ciel , fait trè s intéressant, il passa un avion - + 45 sec. après la disparition de l'objet. Et un deuxième + - 1 minute 30 sec. Un e demi-heure après apparaissait Vénus à peu près à 40 diamètres de la lune (à l'oeil nu) vers la gauche et pas à la même hauteur (que l'objet).

Je fis constater par les témoins qu'il ne s'agissait pas de Vénus. L'objet n'a pas reparu.

P.S. Il faut avouer que la deuxième partie de l'observation s'est faite très rapidement c'est pourquoi je n'ose pas fort prendre position sur la forme de l'objet. A vrai dire ayant une certaine expérience en fait d'UFO je crois bien que l'objet devait être pyramidal ou conique, suivi d'une trainée un peu du genre de la photographie prise à Namur en 1955 (le 5 juin)

(pour la traînée) car l'objet de Namur n'était certainemant pas conique mais bien de cette forme .

J'espère que nous n'aurons pas été les seuls à observer cette apparition car elle était vraiment remarquable.

M. Lambert
11 rue du Crobeau
Seraing (Liège)

O B S E R V A T I O N S   S U D - A M E R I C A I N E S

LA RAZON . 16 décembre 1968

Rosario. Jeudi dernier, un objet volant en forme de torpille a été signalé par Miguel Sabatini du 245, Pueyrredon street. Sabatini a déclaré qu'à la suite d'une chaleur intense, il sortit de chez lui à 3.40 de la nuit pour observer le ciel de sa cour. Après un délai de 5 minutes, un objet étrange d'environ 85 cm de longueur, de couleur bleu argenté teinté de violet apparut et traversa le ciel à une altitude approximative de 150 mètres. Il appela aussitôt ses deux filles, dont l'une put encore voir l'UFO. L'observation dura à peine 15 secondes, puis l'UFO disparut d'un mouvement ondulatoire, à l'instar d'une chenille, laissant derrière lui une petite traînée faiblement lumineuse.
+++++++++++++++

LA RAZON Dècembre 1968

Lima. Mr. Carlos Paz Garcia, président de l'IPRI (Institut Péruvien des Relations Interplanétaires) fait état de l'installation au Pérou d'un réseau de détection pour UFOs. Ila ajouté que l'association a déjà reçu les plans en question, et que le fonctionnement de ces ustensiles modernes est double. Tout d'abord capter les radiations émises par les engins et prendre aussitôt des photographies. Mr. Garcia a en outre déclaré qu'ils travaillent sur transistors électroniques spéciaux qu'ils sont déjà en usage au Chili, Brésil, Uruguay, etc. et que l'Argentine souhaiterait la collaboration du Pérou dans la chaîne des observations internationales .
++++++++++++++++

LA RAZON 17 décembre 1968

Bahia Blanca. Le district nord de Neuquen a reçu dans la journée la visite

de deux disques brillants, de forme ovoïde, qui voyageaient du nord au sud. Le geôlier Alberto Ibarra fut le premier à donner l'alerte. Deux journalistes de la station de diffusion LU5 Radio Splendid, située à Neuquen l'ont aussitôt rejoint. Tandis qu'ils interviewaient la foule survoltée, les UFOs faisaient de nouveau leur apparition, de sorte que les journalistes purent les observer par eux-mêmes. Une fois de plus, les engins voyageaient du nord au sud,à une altitude apparente de 3 000 mètres. Et à cette distance, leur diamètre semblait n'être que de 30 cm, circonstance tout à fait exceptionnelle dans le cadre de pareilles observations La luminescence aveuglante émise par ces engins dérouta un moment les témoins. Ils se déplaçaient calmement en ligne droite, et non aux vitesses déconcertantes, comme à l'habitude. Leur vol était parallèle, mais à un certain moment l'un d'eux parut s'écarter de sa route pour revenir aussitôt sur sa position primitive. Un intervalle de 45 minutes sépara les deux observations.

+++++++++++++++++++

LA RAZON 3 février 1969

Lima: Des centaines de personnes, parmi lesquelles se trouvaient deux journalistes et un officier de police, ont observé un UFO pendant plus d'une heure, tandis qu'il se balançait au-dessus de la plage à Ancon près de Lima. Sa présence devait susciter un climat d'excitation.

++++++++++++++++++++

LA RAZON 9 février 1969

Tucuman. A Villa Nouges, station d'été montagneuse située à 30 km de Tucuman, plusieurs estivants ont assisté au passage d'un étrange objet céleste qui se déplaçait à une vitesse incroyable. Une personne a déclaré que l'objet ressemblait à un "gros oeuf ", lequel émettait une clarté verdâtre, semblable à celle d'une lumière au mercure. Sa course allait du sud-ouest au nord-est avec manifestations de très longs rayons blancs. Un autre touriste, qui séjournait à 3 km de là , a déclaré que l'objet était enveloppé d'une sorte de nuage. Le même objet fut aperçu au-dessus de Tafi del Valle, de même qu'à Tapia, au nord de Tucuman.

+++++++++++++++++++

LA RAZON 9 février 1969

Chihuahua (Mexique) Un gigantesque objet a illuminé une surface de plusieurs milliers de kilomètres carrés avant d'aller s'écraser dans la région de Sierre de Madre (Mexico) à environ 1.10 de la nuit. Des géologues de la Compagnie Métallurgique et Minière de San Francisco ont identifié les fragments comme provenant d'une énorme météorite.
Le phénomène a plongé les habitants des trois états du nord, ainsi que ceux du sud des Etats-Unis dans une vive stupéfaction. Au sud, une boule de feu gigantesque avait été signalée. Des cowboys se rendirent à cheval dans les montagnes escarpées, et rapportèrent des débris qu'ils avaient découverts à 95 km environ au sud de Parral, débris qu'ils léguèrent aux géologues. Il va de soi qu'une commission spéciale groupant des savants américains sera chargée d'ouvrir une enquête sur le mysterieux phénomène.

++++++++++++++++++++

LA RAZON 10 février 1969

Lima Une cinquantaine de personnes du village de Pomate , près de la ville de Sullana, région nord du Pérou, ont aperçu vendredi soir vers 8.30 un objet non identifié venant à grande vitesse dans leur direction. Il resta suspendu durant quelques minutes, puis descendit en simulant un atterrissage pendant cinq minutes; il s'éleva par la suite et disparut. Le juge local Comado Zuiga Alvan a déclaré que l'objet émettait une luminescence blanchâtre aveuglante. Comme il s'élevait, la clarté vira au rouge. Lorsque les témoins parvintent à l'endroit du présumé atterrissage, ils ne trouvèrent aucune trace.
++++++++++++++

Extraits de "Los Sin Nombre " par Manuel Saenz et Willy Wolf
Le 9 avril 1964, Mr. Florence Ferrer, homme d'affaire d'El Quisco (Chili) quittait l'auberge de Santa Elena de Black Island avec sa femme et ses sept enfants pour faire route vers la ville d'El Quisco. C'était un soir sans lune et les habitations marquant la piste étaient loin de là. Après 3 km environ, ils parvinrent à un tournant de la route nommé Seminario, et fur furent soudain aveuglés par une puissante lumière qui porta sur leur véhicule. Ferrer l'arrêta, et sortit afin de se rendre compte de la situation. Dans le ciel, à peu de distance de leur voiture, un objet bizarre émettait une vive luminescence comparable à celle du mercure, qui baignait le véhicule et ses environs d'une étrange lueur spectrale. Comme les enfants se mettaient à crier il poursuivit son chemin. Neanmoins il s'arrêta quelques mètres plus loin sur le pont de Seminario. La lumière était éblouissante. L'UFO ne devait se trouver à plus de 5 mètres au-dessus d'eux. Sa forme se perdait dans cette intense clarté. A ce moment la terreur des enfants attint son paroxysme; ils devinrent hystériques. En dépit de ces circonstances ,Ferrer ne perdit pas son sang-froid. Il embraya et poursuivit sa route. A son grand étonnement, la lumière commença à se déplacer de conserve sur une distance d'environ 50 m. Après une course d'un kilomètre et demi ils arrivèrent au Sea Inn, à l'entrée d'El Quisco, en compagnie de l'UFO. Ferrer déclara par la suite que, bien qu'il n'eût pas fait fonctionner ses phares pendant cette période, et en dépit de l'absence de la Lune,la route était parfaitement visible. Au Sea Inn, Ferrer adressa un appel et son frère Francisco, maire d'El Quisco, José Moya, secrétaire de la commune et German Villarroel, ingénieur-constructeur , arrivèrent en coup de vent. L'UFO filait maintenant en direction de la mer, les témoins le suivirent jusqu'à la plage. Ils pouvaient à présent distinguer sa forme discoïdale. Il resta là pendant vingt minutes, évoluant dans un complet silence, accomplissant des manoeuvres qu'aucun avion ou hélicoptère n'aurait pu réaliser. Ensuite; le disque volant prit un départ précipité en direction du nord, vers Valparaiso.

L'évènement se répandit vite par le canal de la presse et de la radio, bien que Ferrer tenta de neutraliser toute publicité. Quelques jours plus tard, en dépit de son anonymat, deux experts de la NASA vinrent l'interviewer. Ils le soumirent à un interrogatoire serré, puis lui ouvrirent une boîte renfermant un tableau du spectre luminique dont on pouvait modifier l'intensité. On demanda à Ferrer d'indiquer les colorations précises et les ombres. Ferrer aura dû fournir des réponses positives, car il fut invité par la NASA, tous frais étant payés. C'était bien la première

fois au Chili que pareille offre était stimulée. Ferrer refusa pour des raisons personnelles. Mais le doute perdure. Que pouvait bien demander la NASA aux Etats-Unis qui ne pouvait être élucidé au Chili ?
++++++++++++++

LA RAZON 11 février 1969

New York. Des expériences menées en laboratoire en vue de représenter l'atmosphère jupitérienne, il en ressort que la combinaison chimique primitive intervenant dans la vie animale peut trouver source sur cette lointaine planète. Le dr. Cyril Ponnamperuma, chef du département des Etudes Chimiques (Section biologique du Centre d'Investigation de la NASA et de Ames) déclare que les expériences effectuées en laboratoire ont montré qu'une fois une charge électrique appliquée à une solution de métane et d'ammoniac, à savoir les principales composantes de l'atmosphère jupitérienne, l'on obtient des produits chimiques du cianogène et de la cianamide d'hydrogène. Au cours d'une conférence tenue dans cette ville, et réunissant des biologistes de l'espace le dr. Ponnaperuma a déclaré que ces composés chimiques constituent les précurseurs des aminoacides,qui, à leur tour, engendrent les protéines, et sont d'importance dans la vie animale. Il a ajouté qu'en portant des charges électriques au métane, à l'ammoniac et à l'eau on puisse obtenir des polipeptides, longues chaînes d'aminoacides, presqu'aussi complètes que les molécules protéiniques. Ces résultats semblent confirmer notre hypothèse de l'évolution chimique de la vie et militer en faveur de l'existence d'une vie extraterrestre.
++++++++++++++++

Extrait de "Los Sin Nombre" (L'Anonyme) par Manuel Saenz et Willy Wolf
ooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Si le nombre des naissances excède celui des mortalités, la population va sans cesse en augmentant, selon la loi des mathématiques,dixit l'astronome anglais Fred Hoyle. Il s'agit d'équations exponentielles. Pour une civilisation, capable d'accroître la longévité humaine, il n'y a qu'une seule solution, draconienne: le contrôle des naissances. Sur Terre, ce problème revêt un caractère dramatique.

Dans un délai d'environ 5000 ans, la totalité des populations sera plus importante que celle de toutes les planètes, étoiles et galaxies visibles à partir du télescope de 508 cm situé à Palomar Gardens . Bien avant, l'apocalypse remettrait de l'ordre dans la situation,soit quelque suicide atomique, soit l'incapacité pour la planète de subvenir à l'espèce humaine. Les processus de photosynthèse traduisent annuellement 190 mille millions de calories, et l'humanité consomme environ 1 % de cette somme par an. Cette évaluation est basée sur un nombre de 2 700 millions d'habitants, dont chacun consomme environ 2 000 calories en moyenne par jour. Selon Deewey;lorsque la population atteindra le chiffre fabuleux de 22 mille millions d'habitants, elle n'utilisera que 10 % des calories existantes. La Terre pourrait nourrir 220 mille millions d'habitants, si toutes les ressources de la biosphère étaient exploitées au maximum. Mais la possibilité d'abriter cette masse de population serait épuisée bien avant, comme la surface de notre planète

n'est que de 510 000 000 de kilomètres carrés. Soit 430 êtres humains devant vivre sur 1 km carré à la fois de terre, d'eau et de glace.

En 1798, l'économiste anglais Thomas Robert Malthus faisait remarquer que la population s'accroissait d'une manière géométrique, mais la nourriture d'une manière arithmétique. Cette sentence devait s'appeler plus tard "malthusianisme" ou néomalthusianisme. L'explosion démographique s'est vérifiée.

On a calculé que la population mondiale, dix mille ans avant le Christ, tournait autour des trois millions d'habitants. Deux mille ans environ étaient nécessaire pour dépasser ce nombre. Actuellement la population se chiffre à plus de trois mille millions, et double tous les 35 ans. En l'an 2 000, la population atteindra entre 6 et 8 millions d'habitants.

L'histoire humaine pourrait dégénerer en un conte de barbarie,d'un monde dont les habitants meurent d'inanition. Fred Hoyle prévoit une autre fin. La société de l'avenir s'écroulera par suite de la monstrueuse complexité de son organisation, plutôt que de la faim. Néanmoins, le grand philosophe de l'histoire Arnold Toynbee, déclare qu'en dépit de l'extinction de seize civilisations terrestres, la grande période des prédilections est arrivée, le grand ordre des âges va se fondre. L'Age d'Or est de retour; déjà une race nouvelle nous vient des cieux (Virgile Egloque 4) La théorie d'une race nouvelle, envoyée du ciel est celle que mentionne l'allemand CVon Hoerner. Si nous parvenons à entrer en contact avec un autre monde, notre survie s'affirmera , de par les informations et règlements que nous recevrons pour éviter l'effondrement.

++++++++++++++ EDITH - GREINERT BUENOS- AIRES ++++++++++++++++

traduit le 7 juillet 1969
66, rue du Paradis Nivelles.

INFORMATIONS GROUPE "D"

L'ORTHOTENIE ET LES ANGLES DE LA GRANDE PYRAMIDE.

Nous avons constaté fin 1968 et, sans savoir juqu'où la chose peut nous mener, que les angles de KHEOPS viennent s'inscrire assez régulièrement en de nombreuses cartes orthoténiques. La chose se produit non seulement pour les dispositions en étoile que sont les centres de dispersion, mais aussi pour les alignements non dispersifs. HASARD OU METHODE ? tel est le dilemne. Ces angles sont de : 76° au sommet, de 52°, à la base, et évidemment de 38° pour la demi-pyramide.

Certes, il existe une multitude de cartes d'inègales valeurs. Nous avons tenté l'épreuve du hasard, an traçant depuis un centre dispersif imaginaire, un certain nombre de droites formant des angles aigus les plus variés, ceci en recommençant de nombreuses fois l'expérience. Le hasard d'une coïncidence angulaire de 76° ou 52° est la plus faible pour les cartes imaginaires , que pour celles qui nous sont offertes par nos chercheurs en ortothénie. Nous en sommes là pour l'instant,avec cette nouvelle hypothèse de travail proposée aux ortothénistes des ~~cinq~~ Six continents.

L'idée de cette comparaison est le résultat d'une analyse géométrique de l'engin "Scout" où il est question du TRIANGLE KHEOPS. C'est assez inattendu. Une hypothèse de départ peut se présenter avec un aspect farfelu qu'on laisse alors décanter, puis vient un moment où tout vous pousse (avec les risques que ceci comporte) à livrer la PROPOSITION à la diffusion.

Face aux problèmes que nous posent "les autres", force est de tenter l'une ou l'autre démarche, bonne ou mauvaise elle est fille d'une longue patience.

Sous une optique qui remonte à de nombreuses années.

J.G. DOHMEN.

C O N V I C T I O N S   I N T I M E S

Nous sommes en langue française limités par un lot relativement restreints d'ouvrages - une trentaine environ, ce qui n'est pas mal. Il est malaisé de tout lire et de suivre, lorsqu'on y ajoute nos périodiques spécialisés et, ne l'oublions pas, la classique littérature scientifique avec les problèmes connexes ; nos 24 heures n'y pourraient suffire.

Souvent, une certaine retenue tissée de pudeur ou accommodée de simple prudence, s'oppose à la formulation d'hypothèses jugées trop audacieuses. Une autre fois l'on se sent irrésistiblement emporté par un torrent de "convictions intimes", en essayant de s'accrocher à un point fixe ou à quelque bouée plus probante. On se demande alors s'il existe un dangereux"sentiment des choses"? N'est-ce pas là le lot commun de tous ceux qui usent de la plume, pour contourner ou sonder le mystère des Soucoupes Volantes que de craindre d'en dire trop ou d'en dire trop peu. On s'expose pour d'aucuns à se voir taxé d'imprudent, pour d'autres de timoré.

Sans vouloir juger, féliciter ou critiquer d'autres ~~plumes~~ attitudes , en fonction de critères difficiles à déterminer, on se borne, en bonne civilité, à constater que les combattants d'un même bord se situent parfois à l'opposé les uns des autres. Simple constat! Nous serions les derniers des sots prétentieux de croire un instant emporter une adhésion unanime, ou espérer la convergence des diverses optiques. Nous ne pratiquons pas une science exacte. Quant au facile "A chacun selon ses oeuvres", il ne garantit pas le bon usage de la "jugeotte" même si chacun s'estime abondamment pourvu de bon sens. Voilà, à tout prendre, et sans nous exclure, ce qu'il en reste au niveau d'une évanescente " conviction intime"....

J.G. D O H M E N
237 Rue Royale Ste Marie
Bruxelles.

" WHY THEY ARE HERE " BY FRED STECKLING

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs la parution du livre de Fred Steckling "WHY THEY ARE here" Ceux d'entre nos lecteurs qui ont rencontrés Mr. Steckling en 66 à Anvers seront, nous en sommes convaincus, très intéressés de lire cet excellent et remarquable ouvrage, quant aux autres nul doute que ce livre sera pour eux d'un très grand intérêt.

Monsieur Fred Steckling a très bien connu G.A. dont il était un des associés. Ce livre est certainement indispensable à tout Ufologue, nous comptons faire la présentation de cet excellent ouvrage dans notre prochain BUFOI; Pour ceux d'entre nos lecteurs qui désireraient se procurer le livre voici l'adresse de Fred Steckling: Appartados 59 ~~[struck]~~ Michoacan - Mexico. Prix 3.Dollars 95 cents
ZITACUARO

UFO-FLASH

UN NOUVEL ALLIAGE DOUE DE "MEMOIRE".
oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Un cylindre capillaire de 1o pouces de haut et de deux de diamètre a subi, l'autre jour, dans un laboratoire américain, unphénomène de contraction avancé. Les savants observèrent le cylindre "se replier sur lui-même" et reprendre sa forme primitive, ne laissant aucune trace de sa métamorphose.

Le cylindre fut employé dans les premiers essais d'un nouveau matériau, baptisé Nitinol, doté de propriétés enregistreuses. Cette substance, alliage de nickel et de titanium, fut découverte fortuitement par les métallurgistes William J.Buehler et Frederick C.Wang du US Naval Ordnance Laboratory, Maryland.

Buehler et Wang cherchaient un nouvel alliage pour la fabrication des outils. En lieu et place, ils en trouvèrent un qui sera mis en application dans la recherche sous-marine et spatiale. Le Nitinol, assurent-ils, peut être utilisé dans le montage de structures complexes, tels des antennes pour satellites et des instruments de recherche dans les fonds marins. Ces instruments pourront être repliés pour faciliter le transport, un peu comme on pourrait chiffonner un mouchoir de poche. Il ne suffit plus qu'à fournir à l'alliage la matière à enregistrer, et aussitôt il reprend sa forme originale, telle une plante aquatique japonaise prête à fleurir. Cahque courbe, chaque angle est fidèlement reproduit, et la structure s'en trouve inchangée.

....
.... U F O - C O N T A CT

LA RAZON 10 février 1969

New York . Deux savants américains, ainsi que des spécialistes de l'Université de Sao Paulo, estiment avoir trouvé des preuves géologiques définitives, en vertu desquelles l'Amérique du Sud et L'Afrique ne formaient qu'un seul bloc, il y a une centaine de milliers d'années. Dans un article publié par "Science", Gilles O. Allard, professeur à l'Université de Georgie (Départmement Géologie) et Vernon J. Hurst titulaire du même département, affirment que les données

recueillies dans la grande vallée de Sergipe, au Brésil, et celles du Gabon, en Afrique attestent la complémentarité des deux continents, corroborent les ressemblances antérieures étzblies entre deux régions brésiliennes -Récife et Patos - et deux autres d'Afrique aux environs de la Baie du Cameroun. Les savants déclarent qu'une formation d'une profondeur de 350 km découverte dans le rivage proéminent du Brésil procède d'une composition géologique identique à "l'entrée" du littoral atlantique d'Afrique. L'assimilation débute à la période jurassique, il y a 180 millions d'années, et atteint la moitié du crétacé, 80 millions d'années plus tard.

+++++++++++++++++

SI LA CASE CI-CONTRE CONTIENT UNE CROIX, CELA SIGNIFIE QUE VOTRE ABONNEMENT EST TERMINE.	

C O M M U N I C A T I O N.

Monsieur Gaston Delcorps, responsable du Département pour l'Etude des Objets Volants Non Identifies, au sein du Laboratoire d'Analyse & d'Expérimentation Technique (LAET) à Ans-Liège, nous communique ce qui suit.

A la date du 8 novembre 1969, il a été créé officiellement une Fédération Belge d'Ufologie (F.B.U.)
Celle-ci fonctionnera de manière efficace dès janvier 1970.

Les membres actuels de la Fédération Belge D'Ufologie sont :

Groupe D de Bruxelles et son dirigeant M.Dohmen.
LAET/Dpt OVNI de Liège et son responsable M.Delcorps

.

.

Sont considérés comme observateurs et non-engagés
GESAG de Bruges ,et son dirigeant M.Bonabot.
BUFOI-IGAP - PRESIDENTE MAY FLITCROFT-LAMBOTTE

La Fédération est une association dé groupes d'ufologues de Belgique, conservant ,dans le cadre de son organisation leur totale indépendance de personne, d'opinions et de travaux.

La F.B.U. a pour buts.
(a) Centralisation et redistribution aux membres, de toutes les observations réalisées sur le territoire belge.
(b) Obligation des membres de communiquer à la centralisation toute observation belge dont ils ont connaissance.
(c) Réciproquément , la fédération est tenue de transmettre périodiquement aux membres, toutes observations centralisées.

Les membres de la F.B.U. bénéficient des avantages suivants:
- indépendance totale de personne, d'opinion, et de travail.
- accès à une documentation plus complète concernant les observations et informations sur les OVNI.
- rationalisation et mise en valeur des possibilités particulières à chaque groupe.
- possibilité de coopération pour l'étude de problèmes communs à plusieurs groupes,
- éventuelle protection de l'Ufologie belge et de ses intérêts

Les Statuts de la présente Fédération Belge d'Ufologie seront communiqués dès leur approbation définitive.

L.A.E.T. Dépt. OVNI
9, Parc des Bruyères
B-4000 Liège

Note du GESAG. Nous ne manquerons pas de tenir nos correspondants et membres de l'évolution de la Fédération et des principales actions qu'elle entreprendra,ici en Belgique.



Fraternity of Cosmic Sons and Daughters

EDITEURS BUFOI

Mme May Flitcroft-Lambotte
13, Berkenlaan - Anvers (03) 27.15.02

TRADUCTEUR BUFOI

Gérard Landercy

ORGANISATION

Quartier Général
The George Adamski Foundation
314 Lado de Loma Drive
Vista, California, U.S.A.

Représentants d'I.G.A.P. dans le monde : Amérique, Australie, Autriche, Allemagne, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Angleterre, Finlande, Hollande, Indonésie, Japon, Mexique, Norvège, Suède, Suisse.

Mr Ronald Caswell
309 Carters Mead
Harlow Essex, Angleterre

Major H.C. Petersen
Bavnevolden 27, Maaloev Sj. Danemark

ABONNEMENTS (5 numéros)

Abonnement	200 frs.
Abonnement de Soutien	300 frs.
Abonnement d'Honneur	400 frs.

A verser au C.C.P. : 9610.77 de la trésorière : Mme R. Peeters, 155, rue Zyp, Wemmel Bruxelles.

BUFOI 13 Berkenlaan ANTWERPEN